

# ANAÏS S'EN-VA-T- EN-GUERRE

---



**DOCUMENTAIRE RÉALISÉ PAR  
MARION GERVAIS, 2014 -**



# PITCH & PROD :

## LE PERSONNAGE

### DANS LE

#### DOCUMENTAIRE

---

Anaïs est une jeune bretonne solitaire de 24 ans qui voue un amour sans bornes aux plantes médicinales et aromatiques. Son rêve : cultiver librement ses herbes et vivre de l'herboristerie. Sur le chemin de la réussite, elle va être confrontée aux petits tracas du quotidien qui déclencheront la colère qu'elle porte en elle. En quête de liberté, Anaïs veut aller jusqu'au bout.



## 1) QUI EST LE PERSONNAGE PRINCIPAL / QUELS SONT, DERRIÈRE LUI, LES PRINCIPAUX PERSONNAGES ?

En 2012, Marion Gervais, une documentariste française, se promène dans un champ tout près de chez elle, à Saint-Suliac, un petit village de Bretagne. Elle va faire une rencontre qui va bouleverser les prochaines années de sa vie personnelle et professionnelle. Devant elle, une jeune femme est en train d'effectuer sa tâche quotidienne : désherber son potager, seule au monde, à l'abri des riverains. Son prénom c'est Anaïs, 22 ans, lors de leur rencontre. Mais ni la réalisatrice ni Anaïs ne s'imaginent à ce moment-là que leur premier dialogue débouchera, deux ans plus tard, sur un film documentaire aux 800 000 vues sur le net. Un documentaire sur ce personnage singulier que rien n'arrête, en colère contre le monde entier et qui ne veut vivre que de sa passion : l'herboristerie. C'est elle le personnage central du film : 46 minutes sur sa vie, celle d'une passionnée de la nature, obstinée et révoltée.

Cependant, le film fait une place à six autres personnages. Dans l'ordre d'apparition, il y a Gérard alias "Gégé", le professeur d'herboristerie d'Anaïs, un sexagénaire amoureux des plantes médicinales. La jeune agricultrice trouve en lui un confident, un repère, un regard bienveillant et une écoute attentive : *"Hier encore je voulais tout arrêter, ils m'ont tellement dégoutée avec tous leurs trucs administratifs (...) c'est pour ça que je me suis dit faut aller voir Gégé !"*. En second lieu, Olivier Roellinger, grand spécialiste des épices et chef étoilé de Cancale, ville touristique de l'Île-et-Vilaine vient apporter à Anaïs un soutien professionnel précieux. Et puis il y a le "pote" agriculteur avec qui elle peut échanger librement sur la place qu'occupent les femmes dans le milieu agricole, un milieu très machiste qu'elle entend bien dompter.

Dans ce documentaire, la réalisatrice ne met quasiment pas en scène la famille d'Anaïs, à l'exception de sa mère, qui imaginait une vie bien plus rangée pour sa fille. Enfin, les derniers personnages secondaires sont deux parisiens : le patron d'un hôtel branché et une professionnelle du marketing qui la coachent sur les moyens de placer ses produits : *"Il faut que tu fasses un site internet"* ou *"Je pense que tu devrais leur donner un nom à tes plantes"*.

## 2) POURQUOI LE RÉALISATEUR A-T-IL CHOISI CES PERSONNAGES ?

À l'occasion de ce Pitch&Prod sur la thématique du personnage dans le documentaire, je suis allée à la rencontre des producteurs (Quark Production) de ce film. Ils sont très proches de l'auteure, et m'ont livré les coulisses et secrets de deux ans de préparation d'un film qui a touché la France entière. Marion Gervais est une réalisatrice qui a pour habitude de nouer des liens très forts avec les personnages qu'elle met en scène dans ses documentaires, des liens d'amitié qui grandissent avec le temps. Le choix des personnages est donc très important pour elle, et elle ne les sélectionne pas au hasard. "Anaïs-s'en-va-t-en-guerre" c'est d'abord Anaïs.

Lors de leur rencontre, Marion Gervais s'aperçoit que la jeune agricultrice a des enjeux personnels de vie très fort puisqu'elle a décidé de monter une exploitation toute seule dans des conditions très précaires : Anaïs vit dans une caravane sans eau ni électricité. Cette façon peu commune de subsister a donné envie à la documentariste d'en faire un film. Pourtant, Anaïs est un personnage auquel il est facile de s'identifier car c'est une combattante au quotidien. On a envie d'être comme elle : une jolie fille dans un champ que personne ne dérange. Elle concentre la particularité, la grâce, le courage, l'anti-conformisme, c'est pourquoi Marion Gervais lui a donné cette place centrale dans son film. Cette dernière a "une marque de fabrique", celle de chercher dans chacun de ses films des personnages lumineux qui portent en eux la volonté de ne jamais subir leurs vies. Avoir de l'empathie, les admirer, se rêver en eux, c'est ce qu'elle ressent avec tous ceux qu'elle décide de filmer.

Les personnages secondaires de ce film n'ont pas été rendus si secondaires par la réalisatrice puisque chacun des protagonistes représentent un morceau de la vie d'Anaïs et permet d'explorer chaque petite partie de son quotidien. Le professeur représente la rage d'Anaïs contre le conformisme, c'est son passé. Le copain agriculteur c'est l'entraide, elle gagne quelques sous avec lui et parle de sa colère contre la misogynie dans le milieu agricole. La mère d'Anaïs montre que sa fille est allée à l'encontre des espoirs familiaux, contre un destin tout tracé beaucoup plus conformiste. Le personnage d'Olivier Roellinger représente l'avenir de la jeune femme, et comment elle peut envisager de vivre de sa passion. Les deux Parisiens incarnent tout l'opposé d'Anaïs : frivolité, superficialité, goût du paraître, c'est le marketing versus l'authenticité et la naïveté de la jeune femme.

Tous les protagonistes sont là pour construire le personnage libre qu'est Anaïs, son combat de liberté et de rébellion.

### 3) COMMENT LES PERSONNAGES SE COMPLÈTENT-ILS DANS LA NARRATION ?

Dans le film "Anaïs s'en-va-t-en-guerre" la réalisatrice a choisi de découper le récit en cinq chapitres à l'aide de cartons, chaque carton annonçant l'arrivée d'un nouveau personnage dans la vie d'Anaïs. Dans l'ordre : le professeur, Olivier Roellinger l'homme aux épices, l'agriculteur, la mère et les Parisiens.

Chacun des six personnages nous éclaire sur une facette de la personnalité de la jeune femme. À leur manière, ils font tous progresser le récit. Ils se succèdent dans le film sans jamais se rencontrer et pourtant ils forment au final une sorte de communauté bienveillante autour d'elle. Par exemple, le professeur arrive au début de sa vie professionnelle, son projet est encore désordonné, sa vie est précaire, sa colère immense contre le monde entier. Gérard incarne une figure tutélaire qui distille du calme et de l'encouragement autour d'elle. C'est le personnage avec lequel elle semble le plus être elle-même.

Avec Olivier Roellinger, elle doit déjà adopter une posture plus adulte, apprendre à entendre les critiques, les remarques d'un professionnel du milieu : *"Je pense qu'un jour, il va falloir que vous parliez aux gens car si vous ne leur parlez pas, ça ne marchera pas"* lui lance-t-il dans le documentaire.

Le dialogue entre l'agriculteur et Anaïs la montre, au présent, moins isolée qu'au début du film : ils travaillent ensemble, se parlent franchement, elle commence à être admise dans cette communauté d'agriculteurs, où il est très difficile pour une femme de se faire une place. Mais Anaïs ne baisse pas les bras et défend l'égalité homme/femme auprès de son ami : *"Je sais bien que vis à vis des vieux agriculteurs je ne suis pas crédible mais maintenant je leur serre la main (...) ça joue vachement maintenant que j'ai de la poigne"* s'amuse-t-elle.

La mère d'Anaïs fait émerger l'enfant qu'elle était. Elle nous rapproche encore plus du personnage et nous permet une nouvelle fois de se reconnaître dans sa détermination à bousculer le destin : *"Je voulais que t'aies un boulot facile, qui rapporte, que tu sois casée vite fait, et c'est pas du tout le chemin que t'as pris en fait."* s'étonne encore sa maman.

Lors de son rendez-vous avec les Parisiens dans un hôtel branché de la capitale, Anaïs a laissé sa tenue de travail pour faire place à la féminité : robe, petits talons noirs, cheveux lâchés, des cils recourbés par du mascara, c'est une autre Anaïs.

Loin de sa Bretagne, elle vient parler business. Ces deux parisiens sont aux antipodes de tout ce qu'elle représente. Pourtant, la séquence complète le film en montrant le chemin parcouru depuis sa vie dans la caravane.

#### **4) LE DOCUMENTAIRE AURAIT-IL PU ÊTRE RÉALISÉ AVEC D'AUTRES PERSONNAGES ?**

Il est toujours difficile de s'imaginer, une fois le documentaire visionné, le film avec d'autres personnages. Dans "Anaïs s'en-va-t-en-guerre", chaque protagoniste apporte sa part au récit. Concernant Anaïs, le personnage principal, elle est unique, c'est sur elle que repose toute la singularité du film, quitte à en oublier le thème : l'herboristerie.

Anaïs est une incarnation de la beauté, intérieure comme extérieure, elle a du chien, un charme physique indéniable. Ses ongles noirs plein de boue, ses cheveux décoiffés, sa garde-robe minimaliste, sa force d'esprit, son enthousiasme quotidien, sa fragilité, font d'elle un personnage très précieux du projet. Du côté des personnages secondaires, la réalisatrice pouvait orienter ses choix autrement. Par exemple, filmer une rencontre avec le banquier d'Anaïs pour faire un emprunt, ou un entretien avec un agent immobilier pour acheter une autre ferme ou encore des échanges tendus avec la mairie de Saint-Suliac qui ne la soutient pas sur son exploitation. Mais la réalisatrice a choisi la proximité entre son personnage principal et ses personnages secondaires.

Anaïs entretient un lien privilégié avec chacun d'eux, une complicité, ils la voient évoluer dans ce milieu agricole et sont tous, à leur manière, admiratifs. Les personnages secondaires choisis ne sont pas là pour la faire changer pour la rendre plus conformiste, leur rôle est de la faire grandir et grâce à eux, nous la voyons grandir à notre tour.



## 5) L'AUTEUR ET SES PERSONNAGES ONT-ILS SELON VOUS NOUÉ UNE RELATION QUI INFLUE SUR LA NARRATION, OU SONT-ILS DÉTACHÉS ?

Une des particularités du film est que l'auteur a fait le choix de ne jamais apparaître dans le champ. Cependant elle affiche une proximité permanente avec tous les personnages. En admiration devant Anaïs, elle décide de la mettre en lumière tout au long de son film et lui laisser une grande liberté d'expression. Pourtant, Marion Gervais est le lien entre les personnages : elle a organisé la rencontre entre Olivier Roellinger, personnalité de la région au caractère singulier, comme Anaïs.

Même chose pour les Parisiens : vieilles connaissances, elle a envoyé son personnage en mission dans la capitale pour enfin tenter de présenter ses produits à un large public. Au fil des discussions, elle a cherché, qui, du cercle proche d'Anaïs pouvait faire partie du film.

Il va de soit que l'auteure et le personnage principal ont tissé un lien précieux.

Avant de sortir la caméra, Marion.G a beaucoup discuté avec la jeune femme afin de la mettre à l'aise, installer un climat de confiance, clé de réussite d'un bon documentaire. Selon les producteurs, Marion a besoin d'être émerveillée par ses personnages pour en faire un film. "Anaïs s'en-va-t-en-guerre" est son premier documentaire et les affinités entre l'auteure et son personnage principale ont été immédiates. Leur proximité influe sur la narration dans le sens où Anaïs parle littéralement à la caméra comme à une confidente.

Réticente d'abord à l'idée qu'on filme sa vie, Anaïs a finalement accepté ce challenge, elle aussi, admirative du travail de Marion Gervais. Les deux femmes se sont complétées sur le tournage : Anaïs s'appuie sur ce film pour avancer dans sa vie, progresser et saisit même l'opportunité de faire passer des messages à sa mère. Marion.G, elle, s'appuie sur Anaïs pour construire son récit. Quelques moments de lassitude ont toutefois émaillé le tournage : Anaïs a souhaité arrêté quelques temps et de son côté, la documentariste a parfois souffert du "sale caractère" de la jeune bretonne. Pendant ces pauses, pas question de rompre le lien : l'auteure est venue l'aider dans ses champs afin de mettre la main à la pâte pour montrer à Anaïs son attachement hors caméra. Fusionnelles, délicates l'une envers l'autre, le documentaire est le fruit d'une alliance entre les deux femmes. Quatre ans après la sortie du documentaire, elles ne se sont pas quittées, elles sont devenues très amies.

## 6) QUEL EFFET CRÉE LE PERSONNAGE SUR LE TÉLÉSPECTATEUR ? QUELS SONT LES PROCÉDÉS DE RÉALISATION UTILISÉS POUR ACCENTUER CET EFFET, S'ILS EXISTENT ?

Plusieurs sentiments traversent l'esprit du téléspectateur pendant ces 46 minutes sur la vie d'Anaïs. Ce film de personnage nous rend empathique, le fait qu'elle ne subisse pas sa vie donne au public un sentiment d'espoir, d'optimisme. Pourtant, ses conditions de vie sont particulièrement difficiles : 80h de travail par semaine pour seulement 300 euros par mois. Bref, une vie loin des deux "Parisiens" qui apparaissent à la fin du film.

Anaïs fait preuve de courage, elle est audacieuse, et toutes ses émotions ont un effet direct sur le spectateur. La jeune femme incarne une puissance hors du commun, elle est solaire.

Cependant, du début à la fin, malgré quelques coups de gueule contre ses petits tracas de la vie quotidienne - l'administration, le terrain à trouver pour y cultiver ses plantes - l'héroïne affiche une gaieté constante qui donne le sourire et l'envie de se battre. Ce film est une leçon de vie pour tous, le personnage d'Anaïs n'est jamais dans la plainte, elle en a parfois assez mais reste une battante :

*"Je ne suis pas du tout sûre que ça marchera, mais je sais que j'irai jusqu'au bout"*. Nous, spectateurs, avons envie de l'aider à vendre ses plantes aromatiques & médicinales, *"Les plantes c'est mes copines"* confie-t-elle dans un passage du documentaire.

Le personnage d'Anaïs crée un processus d'identification de vie rêvée chez les spectateurs, urbains surtout. En effet, suite aux nombreuses réactions du public, les producteurs de l'émission ont lancé une campagne Ulule pour permettre à celles et ceux qui le souhaitent d'apporter leur soutien au projet. L'objectif était d'atteindre 4000 € pour subvenir aux besoins de l'agricultrice, d'acquérir son propre terrain et de faciliter son installation.

La générosité des internautes a été telle que plus de 19000 € ont été récoltés. Les spectateurs ont été conquis et le film a été sélectionné par de nombreux festivals. Anaïs a d'ailleurs reçu une étoile de la SCAM 2015, qui récompense les 30 meilleurs documentaires de l'année.



Sa quête de liberté est mise en lumière par la réalisatrice, et donne une sensation de légèreté à celui qui regarde. On peut évoquer le "feel good documentary", c'est l'idée de faire ressentir au téléspectateur des réactions positives, provoquer le sentiment de bien-être dans la vie.

La grande force du film est d'avoir réussi à captiver le public sans besoins techniques extraordinaires. Marion Gervais n'a pas eu recours à une équipe de film donc pas de techniciens juste elle, sa caméra et Anaïs lui ont suffi à réussir ce projet.

Les adresses caméras sont un des procédés de réalisation. Anaïs parle directement à la réalisatrice qui, elle, est derrière la caméra. On a la sensation qu'elle s'adresse à nous, dans un rapport qui n'a rien avoir avec l'entretien mais qui est de l'ordre de la confiance. La dialogue est très naturel, et la façon dont Anaïs s'adresse à la réalisatrice est presque de l'ordre de la voix intérieure (quand tu réfléchis tout bas). On peut noter une symbiose entre la documentariste et son personnage principal qui attendrit le téléspectateur, et c'est à travers Anaïs qu'on peut comprendre le lien fort qui les unit.

---

## Des nouvelles d'Anaïs ?

Grâce à la campagne Ulule, la jeune femme a pu racheter une partie de sa ferme. Malgré sa colère contre les administrations, Anaïs n'a pas quitté sa Bretagne. Côté marketing, il semblerait qu'elle ait écouté les "Parisiens" puisqu'elle a ouvert son site internet "Les tisanes d'Anaïs" (et les ventes cartonnent !). Par ailleurs, la jeune agricultrice continue à faire quelques marchés pour vendre ses plantes afin de "s'ouvrir aux autres", comme lui conseillait le chef Roellinger.

